

**Le 06 octobre 2006 à 20H lors du Festival Musica à Strasbourg  
(Cité de la Musique et de la Danse)  
Le 02 décembre 2006 à 20H à l'Opéra de Lille**



## **L'ART DE LA FIGUE**

Transcriptions de sept mouvements de *L'art de la fugue* de Jean-Sébastien Bach.  
Texte de Francis Ponge *Comment une figue de paroles et pourquoi*  
Montage de Manuela Morgaine

Création 1h 10'

Conception :

**MANUELA MORGAINE**

Musique :

**JOHANNES SCHÖLLHORN**

Récitante et ensemble

**Avec l'Ensemble ICTUS**

Direction :

**GEORGES ELIE OCTORS**



L'Art de la figue a été imaginé en 1998. Il a été pensé, dès l'origine, sous une forme musicale de spectacle vivant. Il se donne à entendre ici dans une première version concert.

*La Figue* de Francis Ponge, c'est un poème, en boucle qui se décline sous toutes ses coutures. C'est un poème (*la figue*) qui se défait, une à une, de toutes ses peaux. C'est plus de cent fois le même poème. Tiré du livre *Comment une figue de paroles et pourquoi* (GF Flammarion), dont le principe, décidé par Ponge lui-même, est de publier tous les brouillons et manuscrits d'un seul poème, sans choix ni restriction d'aucune sorte. C'est la naissance de la figue-poème ou comment représenter le poème sous la forme d'une figue.

*L'Art de la fugue* de Jean-Sébastien Bach comme l'écho continu du poème-figue. Pour cet *Art*, Bach a multiplié les possibilités d'orchestration: claviers, cordes, instruments à vent... Cet *Art* est la multiplicité, l'infinitude musicale. Il existe pour se décliner. C'est toujours la même phrase qui, par contrepoints, autrement, s'élabore. C'est une oeuvre elle aussi inachevée.

J'ai demandé au compositeur Johannes Schöllhorn de réécrire *L'art de la fugue* de Jean-Sébastien Bach et c'est par un jeu d'*anamorphoses* qu'il a construit plusieurs des sept mouvements sur lesquels s'ornementa mon projet. L'oeuvre de Johannes Schöllhorn confronte depuis toujours la tradition musicale et le contemporain, par un travail de transcriptions.

*Figue* et *Fugue* mêlées pour parler un art en mouvement ou un poème en fugue. Avant tout, donner à entendre et à voir comment *quelque chose* se forme et comment toute forme se décline.

Un orchestre (la fugue) interprétant l'un, une récitante (la figue) interprétant l'autre, en canon, selon le principe de la variation ou du contrepoint.

Manuela Morgaine

